

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

AU NOM DE DIEU LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX.  
Les Louanges sont pour DIEU, Seigneur des mondes  
Nous Lui demandons de glorifier notre Prophète Mouhammad et de  
l'élever toujours davantage en grade

### Les droits du musulman sur le musulman

Les Louanges sont pour Dieu, Lui Qui guide et Qui égare, donne la vie et la retire, rend heureux ou malheureux, appauvrit certains, et enrichit d'autres en signe d'examen et d'épreuve de Sa part.

Cette vie ici-bas est une vie de passage et c'est dans l'autre vie que se trouve la demeure éternelle. Le bonheur est pour celui qui aura œuvré pour celle de l'Au-delà, qui ne se sera pas attaché à ce bas-monde et qui aura délaissé les plaisirs éphémères.

D'après Abou Hourayrah, que Dieu l'agrée, le Messager de Dieu (honoré soit-il) a dit ce qui signifie :  
« **Les droits du Musulman sur le Musulman sont au nombre de six** ».

On lui demanda : Quels sont-ils ô Messager de Dieu ? Il répondit :

« **Lorsque tu le rencontres, tu lui passes le salam ; lorsqu'il t'invite, tu réponds à son invitation ; s'il te demande un conseil, tu le conseilles ; s'il étérnue et qu'il dit : Al-Hamdou lil-Lah, alors invoque Dieu pour qu'Il lui accorde le bien et la bénédiction ; s'il tombe malade tu lui rends visite et lorsqu'il meurt, tu l'accompagnes en suivant son convoi funéraire** » [rapporté par Mouslim].

**Explication du Hadith :** La signification de ce *hadith* n'est pas de limiter les droits du musulman à ces six cas mais ce qui est visé, c'est d'indiquer l'importance de ces droits.

#### **Lorsque tu le rencontres, tu lui passes le salam :**

Ainsi, parmi les droits de ton frère musulman sur toi, c'est que tu lui adresses le premier le *salam* lorsque tu le rencontres, en lui disant : *As-salamou ^alaykoum* et si tu veux tu rajoutes : *wa rahmatou l-Lahi wa barakâtouh*. Cela veut dire : tu es sous la protection de Dieu, que la paix et la sécurité soient avec toi.

C'est une invocation de la part du croyant en faveur de son frère croyant. Certes, c'est Dieu Qui a fait qu'il y ait pour eux ce salut afin qu'il augmente entre eux la fraternité et l'entraide. Il faut savoir qu'on adresse le *salam* à celui que nous connaissons tout comme à celui que nous ne connaissons pas.

Le Prophète (honoré soit-il) a dit ce qui signifie : « **Par Celui Qui détient mon âme, vous n'entrerez au Paradis que si vous êtes croyant et vous n'aurez une foi complète que si vous vous aimez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose, si vous l'accomplissiez vous vous aimeriez les uns les autres? Adressez-vous le salam entre vous** »

#### **Lorsqu'il t'invite, tu réponds à son invitation :**

Il est connu que les repas à l'occasion d'un événement sont organisés pour évoquer les bienfaits que Dieu nous a accordés suite à une grâce, un mariage ou à l'obtention d'une chose qu'on espérait.

Le croyant aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même et il n'y a pas de doute que répondre à cette invitation concrétise cet amour et le fait évoluer. L'origine en cela est la parole du Messager de Dieu (honoré soit-il) qui signifie :

« **Si l'un d'entre vous est invité à un repas, qu'il s'y rende** ».

Les savants ont dit que si ce repas est un repas de mariage, y répondre est un devoir, il ne convient donc pas d'y manquer sans excuse. Les savants ont cité certaines choses qui sont considérées comme des excuses selon la charte et qui permettent au musulman de ne pas répondre à l'invitation à un repas de mariage.

Parmi ces excuses, il y a la présence à la fête d'une chose blâmable comme les boissons alcoolisées ou un grand péché ou une décadence comme cela est répandu à notre époque. Nous demandons à Dieu Sa miséricorde et Sa préservation de tout mal.

### **S'il te demande un conseil, tu le conseilles :**

Le conseil, c'est indiquer le bien pour celui qui le demande. Le Prophète (honoré soit-il) a dit ce qui signifie:

« **La religion, c'est le conseil** ».

Conseiller un musulman, consiste à lui indiquer son intérêt concernant son Au-delà et sa vie d'ici-bas. C'est-à-dire l'orienter vers le bien. Ce terme, même s'il est concis rassemble beaucoup de significations du bien et de l'excellence. Il constitue un devoir s'il concerne le fait d'accomplir les obligations et d'éviter les interdits. Mais le conseil est recommandé s'il concerne le fait d'accomplir les actes recommandés et de délaisser ceux qui sont déconseillés. Ce droit est encore plus important et il est requis lorsque le musulman demande un conseil à son frère musulman. On ne demande pas un conseil ou un avis à n'importe quelle personne, mais celui dont on recherche l'aide, c'est celui qui est raisonnable, qui est expérimenté, qui est attaché à sa religion et qui est pieux. La religion étant le pilier même de tout acte de vertu.

### **S'il éternue et qu'il dit Al-Hamdou lil-Lah alors invoque Dieu pour qu'Il lui accorde le bien et la bénédiction :**

Le Prophète (honoré soit-il) a dit ce qui signifie:

« **Lorsque l'un d'entre vous éternue, qu'il dise Al-hamdou lil-Lâh et que son frère lui dise : ( yarhamouka l-Lâh ), que Dieu te fasse miséricorde. S'il dit yarhamouka l-Lâh, qu'il lui réponde : yahdikoumou l-Lahou wa youslihou bâlakoum) que Dieu vous guide et apaise votre cœur** ».

Mais si celui qui a éternué ne dit pas : Al-hamdou lil- Lâh, on ne fait pas cette invocation pour lui, en raison de ce qui a été rapporté dans le Hadith Sahîh – comme quoi deux hommes avaient éternué en présence du Prophète (honoré soit-il), il a alors fait cette invocation en faveur de l'un des deux. Alors l'autre homme lui a dit : Ô Messager de Dieu, tu as fait une invocation en faveur de celui-là et pas en ma faveur ? Il lui a répondu :

« **Celui-là a loué Dieu et toi tu ne l'as pas fait** ».

### **S'il tombe malade, tu lui rends visite :**

Le but de cela est de renforcer les liens d'amour entre les musulmans et ceci est encore plus important lorsqu'il s'agit de proches parents. Le Messager de Dieu (honoré soit-il) rendait visite à celui qui tombait malade parmi ses compagnons. Il disait au malade : « **Comment te sens-tu ?** ». Il invoquait Dieu en sa faveur et il ne restait pas longtemps auprès de lui. Il convient donc de prendre en compte ces choses lors de la visite. Parmi les règles de comportement de la visite, c'est qu'il dise au malade des paroles qui lui réjouiront le cœur et s'il le questionne au sujet de sa maladie, qu'il le soulage en disant qu'il va bientôt guérir ou que l'on guérit de cette maladie le plus souvent, ou le soulager de façon générale. Qu'il évite de trop parler ou de lui dramatiser sa maladie. Il convient que celui qui rend visite demande au malade de faire des invocations en sa faveur.

### **Et lorsqu'il meurt, tu l'accompagnes en suivant son convoi funéraire :**

En effet, Al-Boukhariyy a rapporté de Abou Hourayrah, que Dieu l'a agréé, que le Messager de Dieu (honoré soit-il) a dit ce qui signifie:

« **Celui qui aura suivi le convoi funéraire d'un musulman par acte de foi, par recherche de la récompense de la part de Dieu, qui sera resté avec lui jusqu'à accomplir la prière funéraire en sa faveur et jusqu'à l'achèvement de son enterrement, il reviendra avec deux parts de récompenses. Chaque part est comme la montagne de 'Ouhoud et celui qui accomplit la prière funéraire en sa faveur et repart avant l'enterrement, il reviendra avec une part** ». Il est connu qu'accompagner le convoi funéraire est un devoir d'ordre collectif ; du moment que certains musulmans l'accomplissent, les autres en sont déchargés. Il est recommandé aux hommes de marcher derrière le convoi funéraire, mais cela n'est pas recommandé pour les femmes. Ce qui est visé, c'est de marcher d'une manière que l'on ne qualifie pas de courir car cela ferait perdre la crainte. On marche en se taisant, occupé par l'évocation de Dieu, en méditant, en pensant à la gravité de la mort et à son propre sort. Ceci est la suite inéluctable et le devenir de tous les gens de ce bas-monde. Que l'on ne s'attache donc pas à ce monde éphémère. Puisse-nous méditer au sujet de tous ces droits que le Messager de Dieu (honoré soit-il) nous a enseignés afin de parvenir à ressentir, tout comme nos premiers prédécesseurs, que nous formons tous un même corps, lorsque l'un des membres se plaint, tout le reste du corps le ressent et veille fiévreusement.